

Menacée par la corrosion, il fallut se résoudre à en couler une copie, qui pris place dans les jardins le 15 décembre 1985. Aujourd'hui, elle occupe toujours une place importante dans le cœur des havrais, les nombreuses dévotions qui l'entourent en témoignent.



Promenade dans le cimetière romantique

9 Les grottes :

C'est ici, que vers le milieu du VI^e siècle viennent s'installer des moines, comme dans une dizaine d'autres ermitages nichés à flanc de coteau en bordure de Seine jusqu'à Mantes.

C'est grâce aux recherches de Lucien Musset et de Jacques Le Maho, que nous connaissons mieux, aujourd'hui, l'histoire de ces ermitages dépendant de la cathédrale Notre-Dame de Bayeux en Basse-Normandie.

Ils sont le plus souvent liés à une légende de dragon ou situés sur des terrains portant le toponyme de Dragon, comme c'est le cas ici à Graville.

Les ermites étaient chargés de christianiser les lieux plus reculés, alors que de grandes villes comme Bayeux ou Rouen, l'étaient déjà largement.

La grotte de gauche, présente des excavations dont l'identification exacte n'est pas faite, il peut s'agir comme il est coutume de le dire de mangeoires à ânes mais plus probablement de dalles à recueillir des offrandes ou des lavabos pour les pèlerins ou les moines.

Les grottes de Graville ont également servi d'abris en septembre 1944 lors des bombardements du Havre.

« Près de mille personnes vivent dans des conditions d'hygiène effroyable [...] Elles ont été tant bien que mal agencées pour recevoir trois ou quatre cents êtres humains ; mais, là comme partout, la foule est trop nombreuse »

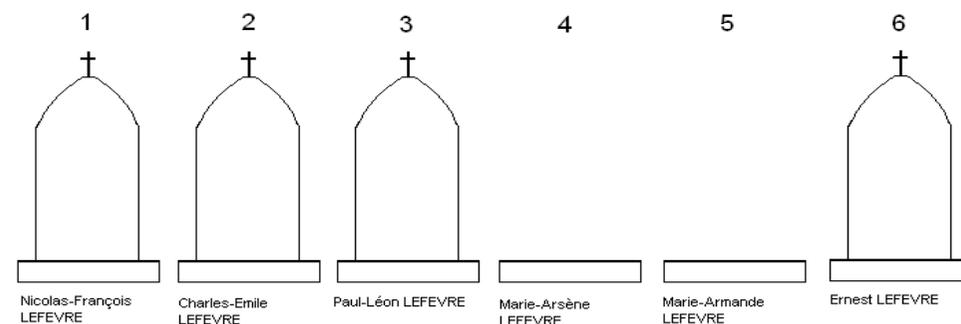
L'exposition So romantic Graville, se poursuit dans les jardins. Suivez les flèches et les panneaux numérotés.

1 Le carré Lefèvre :

Sont ici rassemblées les sépultures de la famille Lefèvre, négociants et aménageurs urbains.

La première tombe est celle de **Nicolas Lefèvre**, mort en 1842. Il était le beau-frère de Léopoldine Hugo, ayant épousé Marie Arsène Vacquerie, sœur de Charles Vacquerie.

Suivent les sépultures de ses deux fils jumeaux, décédés à 3 ans d'intervalle portant les épitaphes de Victor Hugo, celui-ci étant très attaché à ces enfants.



Tombe n°2 :

Charles Emile LEFEVRE

mort le 5 novembre 1839

âgé de 4 ans et 10 mois

« Vieux lierres, frais gazon, herbe, roseaux, corolles
Eglise où l'esprit voit le Dieu qu'il rêve ailleurs
Mouches qui murmurent d'ineffables paroles
A l'oreille du pâtre assoupi dans les fleurs
Vents, flots, hymne orageux, chœur sans fin, voix sans nombre
Bois qui faites songer le passant sérieux
Fruits qui tombez de l'arbre impénétrable et sombre
Etoiles qui tombez du ciel mystérieux
Oiseaux aux cris joyeux, vagues aux rumeurs profondes
Froid lézard des vieux murs dans les pierres tapies
Plaines qui répandez vos souffles sur les ondes
Mer où la perle éclot, terre où germe l'épi
Nature d'où tout sort, nature où tout retombe
Feuilles, nids doux, rameaux que l'air n'ose effleurer
Ne faites pas de bruit autour de cette tombe
Laissez l'enfant dormir et la mère pleurer ».

V. Hugo

Tombe n°3 :

Paul-Léon LEFEVRE

mort le 19 mai 1842

âgé de 7 ans et 8 mois

« Il vivait, il jouait, riante créature
Que te sert d'avoir pris cet enfant, ô nature
N'as-tu pas les oiseaux peints de mille couleurs
Les astres, les grands bois, le ciel bleu, l'onde amère ?
Que te sert d'avoir pris cet enfant à sa mère
Et ce l'avoir caché sous les touffes de fleurs ?
Pour cet enfant de plus, tu n'es pas plus peuplée
Tu n'es pas plus joyeuse, ô nature étoilée
Et le cœur de ta mère en proie aux tristes soins
Ce cœur où toute joie engendre une torture
Cet abîme aussi grand que toi-même, ô nature
Est vide et désolé pour cet enfant de moins. »

V. Hugo

7

Les salles basses de l'Abbaye :

Les salles basses sont une des grandes curiosités du musée de l'Abbaye de Graille. La plus grande est en partie réouverte aux visiteurs, après une restauration partielle de la voûte.

Trois salles sont à découvrir : une grande salle basse dont le mode de construction laisse penser qu'elle préexistait aux agrandissements du XII^e siècle.

Une petite salle basse, dont le couvrement plus élaboré avec deux travées de voûtes sur croisées d'ogives séparées par un doubleau, laisse imaginer un chauffoir ou un scriptorium.

Une dernière salle, plus remaniée, présente plusieurs aquarelles d'Albert Naef représentant l'Abbaye.

En vous dirigeant vers le n°8, après avoir gravi le premier escalier, découvrez les « simples » plantées par le service des espaces verts.

Achillée, sauge officinale, thym et autres plantes médicinales, rappellent les jardins monastiques du Moyen-Age.



8

Vierge noire :

Celle que les havrais surnomment la Vierge noire, est la résultante d'un vœu formulé par les mères chrétiennes du Havre, afin qu'une statue soit érigée si la ville était préservée des prussiens en 1870. L'invasion évitée, le site de Graille dominant l'estuaire, est privilégié.

Haute de 6 mètres et lourde de 3 tonnes, Notre Dame du Havre de Grâce de son vrai nom, fut coulée dans un alliage de zinc et d'étain qui finit par noircir. La statue inaugurée en 1875 devant une foule estimée à 30 000 personnes, fut endommagée par les bombardements de septembre 1944.

6 Le carré Regnault :

Sans que l'ordre ne soit totalement certain, se trouvent dans ce carré les sépultures de :

Étienne Xavier Régnauld (1766-1847), parfois appelé Régnauld de la Montoison, négociant drapier à Paris, résidant au Havre à la fin de sa vie et père de William Régnauld.

César, Joseph, Guillaume dit William Régnauld (1804-1848), banquier et négociant-armateur, directeur, associé puis propriétaire de la maison de négoce Lefèvre-Régnauld. Auteur d'essais politiques, il est un des témoins au mariage de Léopoldine Hugo, ayant permis l'union en fournissant un emploi honorable au futur époux Charles Vacquerie.

Victor Hugo lui est très attaché, leurs liens sont forts.

William Régnauld décède brutalement en 1848. Ce drame inexplicable, dans une période de banqueroute et de contexte politique agité, a donné naissance à plusieurs articles de journaux depuis la fin du XIX^e siècle disant qu'il aurait été un ancien bagnard, inspirant Victor Hugo dans « Les Misérables ». Les dernières recherches semblent le disculper sans éloigner d'autres hypothèses liées à Gravelle.

Françoise Duroselle (1819-1839), première épouse de William Régnauld, décédée à l'âge de 20 ans, mettant au monde son premier enfant. La famille Duroselle était une puissante famille de Gravelle impliquée dans l'éclairage au gaz de la ville.



Puis vient la sépulture de son épouse **Marie Arsène Vacquerie**, décédée en 1882. La sépulture de l'épouse de son fils, Marie Armande Lecadre (1839-1899).

Et enfin, celle de son fils aîné **Ernest Lefèvre** (1833-1889), qui porte l'épithète : « Le conseil général de la Seine l'a fait son président; Paris l'a fait son député; la Chambre l'a fait son vice-président; Victor Hugo l'a fait son exécuteur testamentaire. Tous ont salué en lui une haute intelligence, un grand caractère et la probité absolue ».

2 Chapelle sépulcrale :

On y trouve la sépulture de **Jean Marin Lemarcis** (1790-1854), né dans le village de Leure le 4 mars 1790. Son père fut tour à tour laboureur, boulanger, briquetier.... Jean Marin Lemarcis, lui, devient lieutenant de la Grande Armée napoléonienne. Après la défaite de Waterloo, il revient dans sa ville natale pour exercer son talent de dessinateur comme capitaine-chef du Génie puis architecte de la Ville du Havre, ayant le premier sous l'influence des romantiques commencé les travaux de l'Abbaye.



3 Léon Alexandre Buquet (1808-1840) :

Fils d'un marin havrais, il préféra la littérature à la mer. Il fut poète et dramaturge parmi les romantiques, critique théâtrale dans « Le monde dramatique » et fondateur du « courrier du Havre ».

Avant que je m'en aille en terre ou l'on repose,
Je veux goûter aussi des parfums de la rose,
Auprès de quelque vierge, et le soir, en riant
Respirer cet air pur qui souffle d'orient,
Caresser de mes mains sa chevelure noire,
Me murer à ses yeux, baiser des dents d'ivoire,
Et noyant dans l'oubli les ennuis du chemin,
Reposer sur son cou plus blanc que le jasmin ;
Puis, lorsque l'alouette en chantant se réveille,
Recommencer gaiement les fêtes de la veille :
Oh ! Des rêves du cœur que c'est bien le plus beau !
Mais vivre sans amour c'est vivre en un tombeau.

Léon Buquet

MISCELLANÉES

4 La croix du cimetière :

Cette croix est la copie d'une croix en calcaire coquillé datant du XIV^e siècle. Elle a été installée après la seconde Guerre Mondiale, à l'emplacement exact où se situait l'originale.

Ces bras sont des octogones garnis de billettes, portant à leur intersection une rose à quatre lobes entourant, sur une face, le Christ et sur l'autre face, la Vierge portant l'enfant sur le bras gauche.



Les romantiques ont beaucoup représenté la croix de Graville dans son environnement sauvage et champêtre. Elle a inspiré le décor de l'opéra en cinq actes «Robert le Diable», composé en 1831 par Giacomo Meyerbeer dont les paroles sont d'Eugène Scribe et Germain Delavigne (frère de Casimir Delavigne). Le décor ayant parcouru les scènes, rendit le site célèbre.

Derrière celle-ci, en arrière plan, on aperçoit un amphithéâtre d'inspiration antique, construit dans les années 1980.

5 Le carré Eyriès :

Au pied du cèdre du Liban, vieux de plusieurs siècles, étrangement couché sur le mur ouest de l'ancien cloître, se trouvent les sépultures de :

Alexandre Joseph Eyriès (1778-1862). Négociant et Maire de Graville-l'Éure de 1837 à 1848, sensible à la qualité architecturale de l'Abbaye et à l'appel de l'abbé Cochet, archéologue, il fait entreprendre de lourds travaux sur l'édifice. Durant son mandat, le territoire de Graville connaît un essor exceptionnel, avec l'installation de 80 industries et l'arrivée du chemin de fer en 1847.

Jean Baptiste Benoît Eyriès (1772-1846) : négociant, linguiste, botaniste et géographe, auteur de plusieurs ouvrages de cosmographie et géographie dont certains rédigés avec son frère Alexandre. Il est co-fondateur de la « Société de Géographie » en 1821 et reçoit la légion d'honneur en 1844.

Sa pierre tombale est gravée d'une sphère armillaire.

